



De Colo et Gelabale dans le dernier carré de l'Eurocup.

EUROCUP FINALS

NANDO, FLO ET MIKE OUI, ALI NON

Qui succèdera à Kazan, vainqueur l'an dernier de la 10^e édition de l'épreuve ? Trois Français sont en lice, avec de vraies chances.

On eût aimé que le Lokomotiv Kuban vînt à bout du Khimki Moscou en quart de finale de l'Eurocup, cela aurait permis à un Ali Traoré en grande forme d'être le troisième représentant français au Final Four qui aura lieu les 14 et 15 avril au « Basketball Center of Moscow Region » (salle du Khimki), mais non, et cela fait les affaires d'un autre cadre des Bleus, Mickaël Gelabale, ce qui est bien aussi, même si Mike est convalescent et n'est pas entré en jeu.

Bref, malgré les excellentes sorties du pivot français (13 points, 8 rebonds, 2 passes et 1 interception à l'aller, 22 points et 6 rebonds au retour), le Lokomotiv a été un poil trop court. Repoussé à neuf points au match 1 (72-81) par l'équipe de Rimas Kurtinaitis, celle de Boja Maljkovic a ensuite manqué sa première mi-temps au match 2 (-13) pour, finalement, faire l'effort et s'imposer de quatre (81-77). Trop peu. Les bourreaux de Kuban ? Vitaly Fridzon (34 points en deux matches) et Thomas Kelati (36).

Le Khimki, chez lui, affrontera en demi-finale le Spartak Saint-Petersbourg du coach Jurij Zdovc, par ailleurs élu entraîneur de l'année dans cette compétition (oui, avant la fin... bref). Le Spartak a fait coup double contre les Tchèques de Nymburk (68-64 puis 86-71), s'appuyant sur une multitude de solutions :

19 points et 5 passes pour le meneur US Pat Beverley (match 1), 18 points pour le pivot monténégrin Vladimir Dragicevic (match 1), 19 points et 7 passes pour l'Israélien Yotam Halperin (match 2), 19 points à 100% pour le Letton Janis Strelnieks (match 2).

Valanciunas !

L'autre demi-finale, au contraire de la « russo-russe », mettra aux prises deux habitués. Le Lietuvos rytas Vilnius, vainqueur en 2005 et 2009 (et finaliste en 2007), et Valencia, vainqueur en 2003 et 2010. Les Lituanais du coach Aleksandar Dzikić se sont défaits de Donetsk en capitalisant à l'aller (76-65) avant de contrôler au retour (78-80). Le grand homme aura été le phénoménal Jonas Valanciunas, 14 points, 10 rebonds, 2 interceptions et 2 contres à l'aller, 14 points à 100% et 7 rebonds au retour.

Le Valence de Velimir Perasovic a dû donner un petit coup de collier après sa défaite chez le Buducnost (71-75) mais, en vérité, ça n'a pas trainé : +17 après un quart-temps au retour (85-63 au final). Nando De Colo (20 points et 8 passes en deux matches) et Florent Piétrus (18 points à 100% en deux matches) ont fait le travail. ■

Fablen FRICONNET

Axel Toupane... Apollo Faye... Amara Sy... Tifosis... Pana... Ibaka... Lattes-Montpellier

#42
AVRIL 2012

Maxi Basket

L'original depuis 1982

**In bed with
JBAM**

**Du côté de chez
Charles
Kahudi**

**Bleus d'Europe
Nando De Colo
LA MONTÉE
EN PUISSANCE**

M 03247 - 42 - F: 5,00 €



MaxiBasket – Jeudi 5 avril 2012



Nando
Le Colo
(Valencia Basket)



DIRECTION NBA ?

APRÈS BIENTÔT TROIS SAISONS EN ESPAGNE, NANDO DE COLO (1,95 M, 24 ANS) S'EST IMPOSÉ COMME L'UN DES JOUEURS LES PLUS EN VUE DE LA LIGA ENDESA. POUR CONTINUER SA PROGRESSION, L'INTERNATIONAL ENVISAGE LÉGITIMEMENT DEUX OPTIONS : RETROUVER L'EUROLEAGUE, ET PLUS ENCORE, DÉCOUVRIR LA NBA AVEC SAN ANTONIO.

Par Yann CASSEVILLE



Maxi Basket

1 1 octobre 2009. Tout juste de retour du championnat d'Europe, avec quelques semaines seulement de vécu en Espagne, Nando De Colo dispute son premier match officiel avec Valence, gagné 80-68 face à l'Estudiantes Madrid. L'ancien Choletais Nando De Colo joue 26 minutes et compile 9 points, 3 rebonds et 3 passes. Alors que Wassim Boutanos, l'agent, s'apprête à prendre son avion, le sourire aux lèvres, le manager du club lui fait une confidence : « *Le coach et moi-même, nous ne nous attendions pas à ce qu'il soit aussi efficace tout de suite.* »

Meneur, titulaire, arrière, 6^e homme, ailier...

Deux ans et quasiment trois saisons se sont écoulés depuis. De Colo a confirmé, et plus encore. Son agent l'assure – « *Il s'est vraiment installé comme faisant partie de la vingtaine des meilleurs joueurs en Espagne* » – et les chiffres en attestent : le tricolore s'est fait une place de choix en Liga Endesa. 9^e marqueur (13,3 points), 11^e joueur le plus adroit à trois-points (40,0%), 12^e aux lancers-francs (85,9%), 6^e intercepteur (1,4) et 14^e à l'évaluation (12,8, après 11,1 en 2010 et 10,7 en 2011) : le Français est solidement implanté dans bon nombre de Top 20.

Si la trajectoire est celle qui était « *espérée* », le quotidien ne fut pas celui attendu. « *Je suis ici depuis trois ans, j'ai connu cinq coaches différents. C'est pas facile. Quand tu changes de coach en cours d'année, le*

non, depuis l'arrivée de Velimir Perasovic, De Colo est fortement monté en puissance sur la scène européenne. Il a tourné au Last 16 d'Eurocup à 15,8 points et 17,8 d'évaluation, 4^e performeur des deux catégories. Il veut aller au bout de cette compétition, comme en 2010, et s'imaginer réussir un coup en playoffs de la Liga Endesa. En fin de contrat à l'issue de cette saison, il sait également que les mois à venir représentent sans doute un tournant de sa carrière.

Les Spurs viennent régulièrement le voir

Sélectionné en 53^e position de la Draft 2009 par les Spurs, De Colo ne cache pas son ambition : rejoindre le Texas. « *La priorité reste la NBA à San Antonio, avec qui j'ai pas mal de contacts.* » La franchise en question est connue pour son savoir-faire au niveau de la sélection des non-Américains ; les exemples, Tony Parker en tête, étant légion. L'intérêt des Spurs pour De Colo n'est pas factice. « *Ils viennent me voir dès qu'ils peuvent* », atteste l'intéressé. « *Depuis trois ans Nando a dû avoir la visite au minimum trois fois par an de dirigeants des Spurs, notamment George Felton, leur scout européen* », continue Boutanos. « *Il y a un retour technique sur les points où ils estiment que le joueur a une marge de progression qu'il doit remplir. Dès la première année ils ont donné à Nando le playbook de l'équipe de façon à ce qu'il jette un coup d'œil. C'est un petit peu plus qu'un simple contact de courtoisie.* »

« Je suis ici depuis trois ans, j'ai connu cinq coaches différents, c'est pas facile »

nouveau arrive et remet une dose d'entraînement parce qu'il a besoin de prouver, de mettre ses systèmes en place, donc les entraînements s'enchaînent, tu n'as pas forcément les temps de repos dont tu aurais besoin. » Avec cette valse à cinq temps des techniciens, Nando dit s'être « *endurci* ». Il a appris. « *Plus tu côtoies de coaches plus tu vois différentes façons de jouer. Un coach de l'Est est différent d'un Espagnol ou d'un Français. Il faut s'adapter.* » S'adapter, le verbe est sans doute celui qui résume le mieux les trois saisons espagnoles de Nando ; plus encore pour lui que pour ses coéquipiers, de par son profil de *combo*. Selon les préférences de ses entraîneurs, le Français n'a jamais été utilisé à la même sauce. Une fois meneur, une fois arrière ; un match titulaire, le suivant sixième homme. « *La première année j'étais titulaire, j'avais pas mal de liberté, la deuxième année a été différente, et puis changement de coach, j'étais plus dans un rôle de deuxième meneur.* »

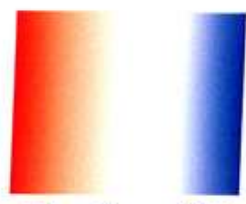
Cette année encore, le siège éjectable a été actionné sur le banc, Velimir Perasovic a remplacé Paco Olmos. Et Nando de voir une nouvelle fois son carnet de route changer en cours de mission. « *Au début de l'année je n'étais pas forcément titulaire, je le suis devenu quand on a eu des blessés et je suis passé à la mène. Je n'ai pas vraiment de rôle attitré. Plutôt dans un rôle de deuxième arrière, parfois à la mène, parfois en poste 3 selon la façon dont on veut jouer.* » Tout comme la succession d'entraîneurs, Nando confie que l'alternance sur différents postes n'est « *pas facile* ». Mais il s'adapte. « *Le seul truc que je souhaite, c'est ne pas être changé trois fois de poste en dix minutes.* » Coïncidence ou

Nando aspire à faire le grand saut cet été. « *Si je ne me sens pas prêt maintenant je ne le serai jamais. Après trois ans en Espagne ça me ferait plaisir d'intégrer la NBA, je pense que je suis prêt à voir ce qu'il s'y passe.* » D'ailleurs, pour un joueur qui fêtera ses 25 ans le 23 juin prochain, la fenêtre de tir est pour l'intersaison à venir. « *Le momentum arrive* », confirme Boutanos. « *Les Spurs nous ont fait part d'intentions très concrètes pour la saison prochaine. On en saura plus après la Draft, selon la façon dont ils auront revu leur effectif, indépendamment des signatures récentes.* »

De Colo doublure de Tony Parker en 2012-13 ? Le chemin est encore parsemé de « *si* ». Aussi l'international ne fait pas du rendez-vous américain une priorité, conscient qu'il peut être avorté. Sa deuxième option est de retrouver l'Euroleague, qu'il a apprivoisée la saison passée. « *La volonté de Nando est double : évoluer au sein d'un club d'Euroleague et si possible dans un contexte espagnol* », définit son agent. « *Demandé, il l'est.* » Plus de deux ans après le 11 octobre 2009, le manager de Valence ne regrette sans doute pas d'avoir accordé sa confiance à ce produit de la formation choletaise. Ce p'tit gars du Nord qui veut voyager encore. ●

Ses stats en Espagne

Seison	Équipe	M	Tit.	Min	% 2-pts	% 3-pts	% LF	Rbds	Pds	Pts
2009-10	Valencia	31	30	26	50,0	39,6	91,1	2,9	2,4	13,7
2010-11	Valencia	30	0	20	60,4	27,7	91,8	2,5	2,2	10,7
2011-12	Valencia	26	11	26	47,0	40,0	85,9	3,1	2,7	13,3



**Mickaël
Gelabale**
(Khimki Moscou)

SERA-T-IL PRÊT ?

TERMINER L'EURO BLESSÉ À LA CHEVILLE, CHOISIR CHARLEROI MAIS FINALEMENT ATERRIR EN RUSSIE AU DÉBUT DE L'ANNÉE ET PEINER À RETROUVER DU RYTHME... PAS LE SCENARIO IDÉAL POUR PRÉPARER LES JEUX DE LONDRES.

Par Claire PORCHER

En jouant son premier match sous le maillot de Khimki Moscou face à Krasnoïarsk le 28 janvier, Mickaël Gelabale pensait voir le bout du tunnel. « Ça fait du bien, je sens mes jambes un peu lourdes, c'est des sensations que je n'ai pas eu depuis quelques mois », expliquait-il alors. Deux mois après, les matches s'enchaînent mais le temps de jeu de l'ailier reste sporadique avec, en moyenne, 12 minutes en championnat, 12 en VTB League et 18 en Eurocup. Un temps supérieur en coupe d'Europe grâce à une « permission » contre l'ASVEL. Le 28 février, intégré dans le cinq majeur, il a foulé son ancien parquet 35 minutes, profitant du calendrier chargé de Khimki et de la volonté du coach Rimas Kurtinaitis de faire tourner son effectif pour ce match sans enjeu remporté par les Russes (83-79). Pourtant, en manque d'assurance sur ses tirs et dans ses déplacements, Mike n'a pas profité de cette opportunité comme il l'aurait souhaité. « Le manque de jeu a fait la différence », expliquait-il, insatisfait de son match

monde pour Mike, il va retrouver du temps de jeu. »

Mike met tout en œuvre pour revenir au plus haut niveau et tenir sa place en bleu. « Je travaille en plus des entraînements. Je renforce ma cheville. Au lieu d'une entorse, j'avais finalement un ligament à moitié rompu. Ça a pris plus de temps, mais j'ai fait ce qu'il fallait pour bien que cela se rétablisse ». Ses anciens coaches s'accordent en décrivant le joueur comme professionnel. « Je ne suis pas inquiet, il va gérer », explique le Villeurbannais. Erman Kunter se souvient lui de la re-signature de Mike à Cholet en 2009-10 après sa grave blessure au genou en mars 2008. « Au début c'était très difficile pour lui. Il a bien travaillé, avec des séances supplémentaires pour retrouver son niveau. »

Mais, au jour d'aujourd'hui, Mickaël Gelabale l'avoue : il n'est plus le même joueur. Alors est-il inquiet pour son avenir en bleu ? Pas vraiment, même s'il a conscience que rien n'est acquis. « Tout le monde a sa place à gagner. Si mon nom est dans la liste, je ferais tout pour y rester. Je me

« je sais ce qu'il peut apporter »
Vincent Collet

(8 pts, 5 rbs et 4 pds). Son manque de minutes mais aussi son rendement inquiètent avec une moyenne de 3 points et 2 rebonds en 14 minutes (au 20 mars). Le MVP de la saison 2010-2011 compilait l'année dernière 13,8 points, 4,6 rebonds en 33 minutes avec l'ASVEL. L'ancien de la Green Team doit s'adapter à ce nouveau statut. « C'est un peu spécial et nouveau pour lui ce contexte », explique son ancien coach Nordine Ghrib, « il a besoin d'être sur le terrain, de toucher la balle. C'était un joueur incontournable dans les équipes où il a été. »

Khimki, un choix risqué ?

En rejoignant un gros effectif avec des objectifs élevés, Mike Gelabale a choisi le gros contrat et/ou l'intérêt de la compétition au risque de peu jouer. « Je voulais la meilleure proposition pour moi et je savais que Nancy, par exemple, n'allait pas aller plus loin dans l'Euroleague. Khimki avait plus de chances en Eurocup. Le choix a été vite fait pour moi. » Mais les clubs russes, « c'est des effectifs de 12 à 15 joueurs, y'a toujours des rotations. Il faut travailler, s'accrocher pour avoir du temps de jeu », explique Erman Kunter, son coach à Cholet. « Mais ce n'est pas la fin du

donnerais à fond. Le coach me connaît mieux que le coach d'ici donc il me ferait un peu plus confiance. Après quand tu as la confiance du coach, t'es plus à l'aise sur le terrain. » En terme de confiance, en effet, Vincent Collet l'a confirmée. « Je sais ce qu'il peut apporter à l'équipe de France », a-t-il expliqué à la FIBA le 14 mars dernier. « J'espère qu'il aura plus de minutes de jeu et qu'il retrouvera un bon rythme pour commencer la préparation en forme. »

Vincent Collet compte sur lui

Mike est dans les plans du sélectionneur malgré les circonstances. Comme en 2009. « J'étais blessé, je n'avais joué qu'en D-League. Il m'avait appelé, mais j'avais refusé en lui disant que je n'étais pas prêt, que j'avais joué 6 matches seulement dans l'année », se souvient Mike. Car l'équipe de France peut en effet difficilement se passer de ses services. « Il a des caractéristiques qui sont très rares, autant capable de débloquer des situations offensives que d'éteindre n'importe quel joueur en face. Il y a Batum dans ce profil-là. Mais avec les ambitions que l'on a, cet été, il faut les bons et les rotations des bons ! », explique Nordine Ghrib. À bientôt 29 ans, Mike a accumulé une



Hendrik Böhning

expérience non négligeable pour les Jeux : des titres, la NBA, de grands clubs européens ou encore 69 sélections en équipe de France. Sans oublier son esprit de compétiteur. « Il va lui manquer un peu de matches. Mais il aura très faim, ça peut motiver. J'ai vu beaucoup de joueurs faire une mauvaise saison en club et réussir avec l'équipe nationale », confirme Erman Kunter.

Son engagement en bleu n'est plus à prouver après un Mondial 2010 réussi et un Euro 2011 où il a parfaitement tenu son rôle avec une adresse primordiale (63,3%), avant sa blessure contre la Turquie. « Il ne s'est pas tordu la cheville en tongs sur la plage », précise Nordine Ghrib. « Il a tout donné, poussé au maximum pour atteindre les objectifs

collectifs de l'équipe de France. » C'est indéniable : il a, peut, doit apporter aux Bleus. Reste à savoir s'il sera à 100 % au moment de la préparation. Pour Nordine Ghrib, pas de doute : « S'il se donne pour objectif d'être très bien pour le mois de mai, je lui fais confiance. Il arrivera à revenir. » ●

Ses quatre dernières rencontres

20 mars	Eurocup	Krasnodar	DNP
16 mars	VTB League	Astana	19 min, 2 pts, 1 pd
13 mars	PBL	Krasnodar	Pas sur la feuille
10 mars	PBL	Novgorod	9 min, 3 pts, 3 rbd